

CHAP. XII. falloit rendre dépositaire du testament spirituel.

3. ✽ JESUS-CHRIST figuré par Joseph, bien-aimé de son pere, envoyé du pere pour voir ses freres, est l'innocent vendu par ses freres vingt deniers, & par-là devenu leur Seigneur, leur Sauveur, & le Sauveur des étrangers, & le Sauveur du monde; ce qui n'eût point été sans le dessein de le perdre, sans la vente & la réprobation qu'ils en firent.

4. ✽ Dans la prison, Joseph innocent entre deux criminels: JESUS en la croix entre deux larrons. Joseph prédit le salut à l'un & la mort à l'autre sur les mêmes apparences: JESUS-CHRIST sauve l'un, & laisse l'autre après les mêmes crimes. Joseph ne fait que prédire: JESUS-CHRIST fait. Joseph demande à celui qui sera sauvé, qu'il se souviene de lui quand il sera venu en sa gloire; & celui que JESUS-CHRIST sauve, lui demande qu'il se souviene de lui quand il sera en son royaume.

5. ✽ La grace est la figure de la gloire; car elle n'est pas la dernière fin. Elle a été figurée par la loi, & elle figure elle-même la gloire; mais de telle maniere qu'elle est en même-temps un moyen pour y arriver.

6. ✽ La Synagogue ne périssoit point,

CHAP. XIII. QUE LA LOI ÉTOIT FIGURATIVE. 79
parce qu'elle étoit la figure de l'Eglise; mais parce qu'elle n'étoit que la figure, elle est tombée dans la servitude. La figure a subsisté jusqu'à la vérité; afin que l'Eglise fût toujours visible, ou dans la peinture qui la promettoit, ou dans l'effet.

CHAPITRE XIII.

Que la Loi étoit figurative.

1. **P**our prouver tout d'un coup les deux Testamens, il ne faut que voir si les prophéties de l'un sont accomplies en l'autre.

2. ✽ Pour examiner les prophéties, il faut les entendre. Car si l'on croit qu'elles n'ont qu'un sens, il est sûr que le Messie ne sera point venu; mais si elles ont deux sens, il est sûr qu'il sera venu en JESUS-CHRIST.

Toute la question est donc de savoir si elles ont deux sens; si elles sont figures, ou réalités; c'est-à-dire, s'il y faut chercher quelque autre chose que ce qui paroît d'abord, ou s'il faut s'arrêter uniquement à ce premier sens qu'elles présentent.

Si la loi & les sacrifices sont la vérité, il faut qu'ils plaisent à Dieu, & qu'ils ne lui déplaisent point. S'ils sont figures, il faut qu'ils plaisent, & déplaisent.

Or dans toute l'Écriture ils plaisent, & déplaisent. Donc ils sont figures.

3. ✽ Pour voir clairement que l'ancien Testament n'est que figuratif, & que par les biens temporels les Prophetes entendoient d'autres biens; il ne faut que prendre garde, premièrement, qu'il seroit indigne de Dieu de n'appeller les hommes qu'à la jouissance des félicités temporelles. Secondement, que les discours des Prophetes expriment clairement la promesse des biens temporels, & qu'ils disent néanmoins que leurs discours sont obscurs, & que leur sens n'est pas celui qu'ils expriment à découvert; qu'on ne l'entendra qu'à la fin des temps. Donc ils entendoient parler d'autres sacrifices, d'un autre Libérateur, &c.

Enfin il faut remarquer que leurs discours sont contraires & se détruisent, si l'on pense qu'ils n'aient entendu par les mots de loi & de sacrifice, autre chose que la loi de Moïse, & ses sacrifices; & il y auroit contradiction manifeste & grossière dans leurs livres, & quelquefois dans un même chapitre. D'où il s'ensuit qu'il faut qu'ils aient entendu autre chose.

4. ✽ Il est dit que la loi sera changée; que le sacrifice sera changé; qu'ils seront sans Roi, sans Princes & sans sacrifices; qu'il sera fait une nouvelle alliance; que

la loi sera renouvelée; que les préceptes qu'ils ont reçus ne sont pas bons; que leurs sacrifices sont abominables; que Dieu n'en a point demandés.

Il est dit au contraire que loi durera éternellement; que cette alliance sera éternelle; que le sacrifice sera éternel; que le sceptre ne sortira jamais d'avec eux, puisqu'il n'en doit point sortir que le Roi éternel n'arrive. Tous ces passages marquent-ils que ce soit réalité? Non. Marquent-ils aussi que ce soit figure? Non: mais que c'est réalité, ou figure. Mais les premiers excluant la réalité, marquent que ce n'est que figure.

Tous ces passages ensemble ne peuvent être dits de la réalité: tous peuvent être dits de la figure: donc ils ne sont pas dits de la réalité, mais de la figure.

5. ✽ Pour savoir si la loi & les sacrifices sont réalité, ou figure, il faut voir si les Prophetes, en parlant de ces choses, y arrêtoient leur vue & leur pensée, en sorte qu'ils ne vissent que cette ancienne alliance; ou s'ils y voyoient quelque autre chose dont elles fussent la peinture; car dans un portrait on voit la chose figurée. Il ne faut pour cela qu'examiner ce qu'ils disent.

Quand ils disent qu'elle sera éternelle, entendent-ils parler de l'alliance de la-

CHAP. XIII. quelle ils disent qu'elle sera changée ? Et de même des sacrifices, &c.

6. ✽ Les Prophetes ont dit clairement qu'Israël seroit toujours aimé de Dieu, & que la loi seroit éternelle; & ils ont dit que l'on n'entendroit point leur sens, & qu'il étoit voilé.

7. ✽ Le chiffre a deux sens. Quand on surprend une lettre importante où l'on trouve un sens clair, & où il est dit néanmoins que le sens est voilé & obscurci; qu'il est caché en sorte qu'on verra cette lettre sans la voir, & qu'on l'entendra sans l'entendre; que doit-on penser, sinon que c'est un chiffre à double sens, & d'autant plus qu'on y trouve des contrariétés manifestes dans un sens littéral? Combien doit-on donc estimer ceux qui nous découvrent le chiffre, & nous apprennent à connoître le sens caché, & principalement quand les principes qu'ils en prennent, sont tout-à-fait naturels & clairs! C'est ce qu'ont fait JESUS-CHRIST & les Apôtres. Ils ont levé le sceau, ils ont rompu le voile, & découvert l'esprit. Ils nous ont appris pour cela que les ennemis de l'homme sont ses passions; que le Rédempteur seroit spirituel; qu'il y auroit deux avénemens, l'un de misère, pour abaisser l'homme superbe; l'autre de gloire, pour élever l'homme humilié; que

JESUS-CHRIST fera Dieu & homme.

8. ✽ JESUS-CHRIST n'a fait autre chose qu'apprendre aux hommes qu'ils s'aimoient eux-mêmes, & qu'ils étoient esclaves, aveugles, malades, malheureux & pécheurs; qu'il falloit qu'il les délivrât, éclairât, béatifiât & guérît; que cela se feroit en se haïssant soi-même, & en le suivant par la misère & la mort de la croix.

9. ✽ La lettre tue: tout arrivoit en figure: il falloit que le CHRIST souffrît: un Dieu humilié: circoncision du cœur: vrai jeûne: vrai sacrifice: vrai temple: double loi: double table de la loi: double temple: double captivité: voilà le chiffre qu'il nous a donné.

Il nous a appris enfin que toutes ces choses n'étoient que figures, & ce que c'est que vraiment libre, vrai Israélite, vraie circoncision, vrai pain du ciel, &c.

10. ✽ Dans ces promesses-là chacun trouve ce qu'il a dans le fond de son cœur, les biens temporels, ou les biens spirituels, Dieu ou les créatures, mais avec cette différence, que ceux qui y cherchent les créatures, les y trouvent, mais avec plusieurs contradictions, avec la défense de les aimer, avec ordre de n'adorer que Dieu, & de n'aimer que lui; au lieu que ceux qui y cherchent Dieu, le trouvent, & sans aucune con-

tradiction & avec commandement de n'aimer que lui.

11. * Les sources des contrariétés de l'Ecriture sont, un Dieu humilié jusqu'à la mort de la croix, un Messie triomphant de la mort par sa mort, deux natures en JESUS-CHRIST, deux avénemens, deux états de la nature de l'homme.

12. * Comme on ne peut bien faire le caractère d'une personne qu'en accordant toutes les contrariétés, & qu'il ne suffit pas de suivre une suite de qualités accordantes, sans concilier les contraires; aussi pour entendre le sens d'un Auteur, il faut concilier tous les passages contraires.

Ainsi pour entendre l'Ecriture, il faut avoir un sens dans lequel tous les passages contraires s'accordent. Il ne suffit pas d'en avoir un qui convienne à plusieurs passages accordans; mais il faut en avoir un qui concilie les passages mêmes contraires.

Tout auteur a un sens auquel tous les passages contraires s'accordent, ou il n'a point de sens du tout. On ne peut pas dire cela de l'Ecriture, ni des Prophetes. Ils avoient effectivement trop bon sens. Il faut donc en chercher un qui accorde toutes les contrariétés.

Le véritable sens n'est donc pas celui des Juifs. Mais en JESUS-CHRIST toutes les contradictions sont accordées.

Les Juifs ne sauroient accorder la cession de la royauté & principauté, prédite par Osée, avec la prophétie de Jacob.

Si on prend la loi, les sacrifices & le royaume pour réalités, on ne peut accorder tous les passages d'un même auteur, ni d'un même livre; ni quelquefois d'un même chapitre. Ce qui marque assez quel étoit le sens de l'auteur.

13. * Il n'étoit point permis de sacrifier hors de Jérusalem, qui étoit le lieu que le Seigneur avoit choisi, ni même de manger ailleurs les décimes.

14. * Osée a prédit qu'ils seroient sans Roi, sans Prince, sans sacrifices & sans idoles; ce qui est accompli aujourd'hui, ne pouvant faire de sacrifice légitime hors de Jérusalem.

15. * Quand la parole de Dieu, qui est véritable, est fautive littéralement, elle est vraie spirituellement. *Sede à dextris meis.* Cela est faux littéralement dit; cela est vrai spirituellement. En ces expressions, il est parlé de Dieu à la manière des hommes; & cela ne signifie autre chose, sinon que l'intention que les hommes ont en faisant asseoir à leur droite, Dieu l'aura aussi. C'est donc une marque de l'intention de Dieu, & non de sa manière de l'exécuter.

Ainsi quand il est dit: Dieu a reçu l'o-

deur de vos parfums, & vous donnera en récompense une terre fertile & abondante; c'est-à-dire, que la même intention qu'auroit un homme, qui agréant vos parfums, vous donneroit en récompense une terre abondante, Dieu l'aura pour vous, parce que vous avez eu pour lui la même intention qu'un homme a pour celui à qui il donne des parfums.

16. * L'unique objet de l'écriture est la charité. Tout ce qui ne va point à l'unique but en est la figure: car puisqu'il n'y a qu'un but, tout ce qui n'y va point en mots propres, est figure.

Dieu diversifie ainsi cet unique précepte de charité, pour satisfaire notre foiblesse qui recherche la diversité, par cette diversité qui nous mène toujours à notre unique nécessaire. Car une seule chose est nécessaire, & nous aimons la diversité; & Dieu satisfait à l'un & à l'autre par ces diversités qui mènent à ce seul nécessaire.

17. * Les Rabbins prennent pour figures les mammelles de l'Épouse, & tout ce qui n'exprime pas l'unique but qu'ils ont des biens temporels.

18. * Il y en a qui voient bien qu'il n'y a pas d'autre ennemi de l'homme que la concupiscence qui le détourne de Dieu, ni d'autre bien que Dieu, & non pas une terre fertile. Ceux qui croient que le bien

de l'homme est en la chair, & le mal en ce qui le détourne des plaisirs des sens; qu'ils s'en faoultent, & qu'ils y meurent. Mais ceux qui cherchent Dieu de tout leur cœur, qui n'ont de déplaisir que d'être privés de sa vue, qui n'ont de désir que pour le posséder, & d'ennemis que ceux qui les en détournent, qui s'affligent de se voir environnés & dominés de tels ennemis, qu'ils se consolent: il y a un Libérateur pour eux, il y a un Dieu pour eux. Un Messie a été promis pour délivrer des ennemis; & il en est venu un pour délivrer des iniquités, mais non pas des ennemis.

19. * Quand David prédit que le Messie délivrera son peuple de ses ennemis, on peut croire charnellement que ce sera des Egyptiens, & alors je ne saurois montrer que la prophétie soit accomplie. Mais on peut bien croire aussi que ce sera des iniquités. Car dans la vérité les Egyptiens ne sont pas des ennemis; mais les iniquités le sont. Ce mot d'ennemi est donc équivoque.

Mais s'il dit à l'homme, comme il fait, qu'il délivrera son peuple de ses péchés, aussi-bien qu'Israël & les autres, l'équivoque est ôtée, & le sens double des ennemis réduit au sens simple d'iniquités: car s'il avoit dans l'esprit les péchés, il les

88 QUE LA LOI ÉTOIT FIGURATIVE.
CHAP. XIII. pouvoit bien dénoter par ennemis ; mais s'il pensoit aux ennemis , il ne les pouvoit pas désigner par iniquités.

Or Moïse , David & Isaïe usoient des mêmes termes. Qui dira donc qu'ils n'avoient pas même sens , & que le sens de David , qui est manifestement d'iniquités lorsqu'il parloit d'ennemis , ne fût pas le même que celui de Moïse en parlant d'ennemis ?

Daniel, chap. 9, prie pour la délivrance du peuple de la captivité de leurs ennemis ; mais il pensoit aux péchés : & pour le montrer , il dit que Gabriel lui vint dire qu'il étoit exaucé , & qu'il n'avoit que 70 semaines à attendre ; après quoi le peuple seroit délivré d'iniquité , le péché prendroit fin , & le Libérateur , le Saint des Saints ameneroit la justice éternelle , non la légale , mais l'éternelle.

Dès qu'une fois on a ouvert ce secret, il est impossible de ne le pas voir. Qu'on lise l'ancien Testament en cette vue , & qu'on voie si les sacrifices étoient vrais , si la parenté d'Abraham étoit la vraie cause de l'amitié de Dieu , si la terre promise étoit le véritable lieu de repos. Non. Donc c'étoient des figures. Qu'on voie de même toutes les cérémonies ordonnées , & tous les commandemens qui ne sont pas de la charité ; on verra que c'en sont les figures.

CHAPITRE XIV.

CHAP. XIV.

JESUS-CHRIST.

1. LA distance infinie des corps aux esprits figure la distance infiniment plus infinie des esprits à la charité ; car elle est surnaturelle.

Tout l'éclat des grandeurs n'a point de lustre pour les gens qui sont dans les recherches de l'esprit.

La grandeur des gens d'esprit est invisible aux riches , aux rois , aux conquérans , & à tous ces grands de chair.

La grandeur de la sagesse qui vient de Dieu , est invisible aux charnels & aux gens d'esprit. Ce sont trois ordres de différens genres.

Les grands génies ont leur empire, leur éclat , leur grandeur , leurs victoires , & n'ont nul besoin des grandeurs charnelles , qui n'ont nul rapport avec celles qu'ils cherchent. Ils sont vus des esprits , non des yeux ; mais c'est assez.

Les Saints ont leur empire , leur éclat , leurs grandeurs , leurs victoires , & n'ont nul besoin des grandeurs charnelles , ou spirituelles , qui ne sont pas de leur ordre , & qui n'ajoutent ni n'ôtent à la grandeur qu'ils désirent. Ils sont vus de Dieu &

des Anges, & non des corps, ni des esprits curieux : Dieu leur suffit.

CHAP.
XIV.

Archimede, sans aucun éclat de naissance, seroit en même vénération. Il n'a pas donné des batailles; mais il a laissé à tout l'univers des inventions admirables. O qu'il est grand & éclatant aux yeux de l'esprit!

JESUS-CHRIST sans bien & sans aucune production de science au-dehors, est dans son ordre de sainteté. Il n'a point donné d'inventions, il n'a point régné; mais il est humble, patient, saint devant Dieu, terrible aux démons, sans aucun péché. O qu'il est venu en grande pompe & en une prodigieuse magnificence aux yeux du cœur, & qui voient la sagesse!

Il eût été inutile à Archimede de faire le Prince dans ses livres de Géométrie, quoiqu'il le fût.

Il eût été inutile à notre Seigneur JESUS-CHRIST, pour éclater dans son regne de sainteté, de venir en Roi. Mais qu'il est bien venu avec l'éclat de son ordre!

Il est ridicule de se scandaliser de la bassesse de JESUS-CHRIST, comme si cette bassesse étoit du même ordre que la grandeur qu'il venoit faire paroître. Qu'on considère cette grandeur-là dans sa vie, dans sa passion, dans son obscurité, dans sa mort, dans l'élection des siens, dans

leur fuite, dans sa secrète résurrection, & dans le reste; on la verra si grande, qu'on n'aura pas sujet de se scandaliser d'une bassesse qui n'y est pas.

CHAP.
XIV.

Mais il y en a qui ne peuvent admirer que les grandeurs charnelles, comme s'il n'y en avoit pas de spirituelles; & d'autres qui n'admirent que les spirituelles, comme s'il n'y en avoit pas d'infiniment plus hautes dans la sagesse.

Tous les corps, le firmament, les étoiles, la terre & les royaumes ne valent pas le moindre des esprits; car il connoît tout cela, & soi-même; & le corps rien. Et tous les corps & tous les esprits ensemble, & toutes leurs productions ne valent pas le moindre mouvement de charité; car elle est d'un ordre infiniment plus élevé.

De tous les corps ensemble on ne sauroit tirer la moindre pensée: cela est impossible, & d'un autre ordre. Tous les corps & les esprits ensemble ne sauroient produire un mouvement de vraie charité: cela est impossible, & d'un autre ordre tout surnaturel.

2. ✽ JESUS-CHRIST a été dans une obscurité (selon ce que le monde appelle obscurité) telle que les historiens, qui n'écrivent que les choses importantes, l'ont à peine apperçue.

3. * Quel homme eût jamais plus d'éclat que JESUS-CHRIST ? Le peuple Juif tout entier le prédit avant sa venue. Le peuple Gentil l'adore après qu'il est venu. Les deux peuples Gentil & Juif le regardent comme leur centre. Et cependant quel homme jouit jamais moins de tout cet éclat ? De trente-trois ans il en vit trente sans paroître. Dans les trois autres il passe pour un imposteur ; les Prêtres & les principaux de sa nation le rejettent ; ses amis & ses proches le méprisent. Enfin il meurt d'une mort honteuse, trahi par un des siens, renié par l'autre, & abandonné de tous.

Quelle part a-t-il donc à cet éclat ? Jamais homme n'a eu tant d'éclat ; jamais homme n'a eu plus d'ignominie. Tout cet éclat n'a servi qu'à nous, pour nous le rendre reconnoissable ; & il n'en a rien eu pour lui.

4. * JESUS-CHRIST parle des plus grandes choses si simplement, qu'il semble qu'il n'y a pas pensé ; & si nettement néanmoins, qu'on voit bien ce qu'il en pensoit. Cette clarté jointe à cette naïveté, est admirable.

5. * Qui a appris aux Evangélistes les qualités d'une ame véritablement héroïque, pour la peindre si parfaitement en JESUS-CHRIST ? Pourquoi le font-

ils foible dans son agonie ? Ne savent-ils pas peindre une mort constante ? Oui, sans doute ; car le même saint Luc peint celle de saint Etiene plus forte que celle de JESUS-CHRIST. Ils le font donc capable de crainte avant que la nécessité de mourir soit arrivée, & ensuite tout fort. Mais quand ils le font troublé, c'est quand il se trouble lui-même ; & quand les hommes le troublent, il est tout fort.

6. * L'Eglise s'est vue obligée de montrer que JESUS-CHRIST étoit homme, contre ceux qui le nioient, aussi bien que de montrer qu'il étoit Dieu ; & les apparences étoient aussi grandes contre l'un & contre l'autre.

7. * JESUS-CHRIST est un Dieu dont on s'approche sans orgueil, & sous lequel on s'abaisse sans désespoir.

8. * La conversion des Païens étoit réservée à la grace du Messie. Les Juifs, ou n'y ont point travaillé, ou l'ont fait sans succès ; tout ce qu'en ont dit Salomon & les Prophetes a été inutile. Les Sages, comme Platon & Socrate, n'ont pu leur persuader de n'adorer que le vrai Dieu.

9. * L'Evangile ne parle de la virginité de la Vierge, que jusqu'à la naissance de JESUS-CHRIST : tout par rapport à JESUS-CHRIST.

10. * Les deux Testamens regardent

JESUS-CHRIST; l'Ancien comme son
 attente, le Nouveau comme son modele,
 tous deux comme leur centre.

CHAP.
XIV.

11. * Les Prophetes ont prédit, &
 n'ont pas été prédits. Les Saints ensuite
 sont prédits, mais non prédifans. JESUS-
 CHRIST est prédit & prédifant.

12. * JESUS-CHRIST pour tous,
 Moïse pour un peuple.

Genef. Les Juifs bénis en Abraham : *Je béni-
 rai ceux qui te béniront. Mais toutes na-
 tions bénies en sa semence.*

XII, 3.
Genef.

XVIII,
18.

LUC. II,
32. PC.

CXLVII,
20.

Lumen ad revelationem gentium.
Non fecit taliter omni nationi, disoit
 David en parlant de la loi. Mais en par-
 lant de JESUS-CHRIST, il faut dire : *Fecit taliter omni nationi.*

Aussi c'est à JESUS-CHRIST d'être
 universel. L'Eglise même n'offre le sacri-
 fice que pour les fideles : JESUS-CHRIST
 a offert celui de la croix pour tous.

13. * Tendons donc les bras à notre
 Libérateur, qui ayant été promis durant
 quatre mille ans, est enfin venu souffrir
 & mourir pour nous sur la terre dans le
 temps & dans toutes les circonstances qui
 en ont été prédites. Et attendant par sa
 grace la mort en paix dans l'espérance de
 lui être éternellement unis, vivons cepen-
 dant avec joie, soit dans les biens qu'il
 lui plaît de nous donner, soit dans les

PREUVES DE J. C. PAR LES PROP. 95
 maux qu'il nous envoie pour notre bien,
 & qu'il nous a appris à souffrir par son
 exemple.

CHAP.
XV.

CHAPITRE XV.

*Preuves de JESUS-CHRIST par
 les prophéties.*

1. LA plus grande des preuves de
 JESUS-CHRIST, ce sont les pro-
 phéties. C'est aussi à quoi Dieu a le plus
 pourvu; car l'événement qui les a rem-
 plies est un miracle subsistant depuis la
 naissance de l'Eglise jusqu'à la fin.

Ainsi Dieu a suscité des Prophetes du-
 rant seize cens ans; & pendant quatre
 cens ans après, il a dispersé toutes ces
 prophéties avec tous les Juifs qui les
 portoient dans tous les lieux du monde.
 Voilà quelle a été la préparation à la nais-
 sance de JESUS-CHRIST, dont l'E-
 vangile devant être cru par tout le mon-
 de, il a fallu non-seulement qu'il y ait eu
 des prophéties pour le faire croire, mais
 encore que ces prophéties fussent répan-
 dues par tout le monde, pour le faire
 embrasser par tout le monde.

2. * Quand un seul homme auroit fait
 un livre des prédictions de JESUS-CHRIST
 pour le temps & pour la maniere, & que

CHAP. XV. JESUS-CHRIST seroit venu conformément à ces prophéties, ce seroit une force infinie. Mais il y a bien plus ici. C'est une suite d'hommes durant quatre mille ans, qui constamment & sans variation viennent l'un ensuite de l'autre prédire ce même avènement. C'est un peuple tout entier qui l'annonce, & qui subsiste pendant quatre mille années, pour rendre encore témoignage des assurances qu'ils en ont, & dont ils ne peuvent être détournés par quelques monaces & quelque persécution qu'on leur fasse : ceci est tout autrement considérable.

3. * Le temps est prédit par l'état du peuple Juif, par l'état du peuple païen, par l'état du temple, par le nombre des années.

4. * Les Prophetes ayant donné diverses marques qui devoient toutes arriver à l'avènement du Messie, il falloit que toutes ces marques arrivassent en même temps; & ainsi il falloit que la quatrième monarchie fût venue lorsque les septante semaines de Daniel seroient accomplies; que le sceptre fût ôté de Juda, & qu'alors le Messie arrivât. Et JESUS-CHRIST est arrivé alors, qui s'est dit le Messie.

5. * Il est prédit que dans la quatrième monarchie, avant la destruction du second

second temple, avant que la domination des Juifs fût ôtée, & en la septantième semaine de Daniel, les Païens seroient instruits & amenés à la connoissance du Dieu adoré par les Juifs; que ceux qui l'aiment seroient délivrés de leurs ennemis, & remplis de sa crainte & de son amour.

Et il est arrivé qu'en la quatrième monarchie, avant la destruction du second temple, &c. les Païens en foule adorent Dieu, & menent une vie angélique; les filles consacrent à Dieu leur virginité & leur vie; les hommes renoncent à tout plaisir: ce que Platon n'a pu persuader à quelque peu d'hommes choisis & si instruits, une force secrete le persuade à cent milliers d'hommes ignorans, par la vertu de peu de paroles.

Qu'est-ce que tout cela? C'est ce qui a été prédit si long-temps auparavant: *Esfundam spiritum meum super omnem carnem*. Tous les peuples étoient dans l'infidélité & dans la concupiscence; toute la terre devient ardente de charité; les princes renoncent à leurs grandeurs; les riches quittent leurs biens; les filles souffrent le martyre; les enfans abandonnent la maison de leurs peres, pour aller vivre dans les déserts. D'où vient cette force? C'est que le Messie est arrivé. Voilà l'effet & les marques de sa venue.

Depuis deux mille ans le Dieu des Juifs étoit demeuré inconnu parmi l'infinie multitude des nations païennes; & dans le temps prédit, les païens adorent en foule cet unique Dieu; les temples sont détruits; les Rois mêmes se soumettent à la croix. Qu'est-ce que tout cela? C'est l'esprit de Dieu qui est répandu sur la terre.

Jerem.
xxii, 7.

6. * Il est prédit que le Messie viendrait établir une nouvelle alliance, qui feroit oublier la sortie d'Egypte; qu'il mettroit sa loi, non dans l'extérieur, mais dans les cœurs; qu'il mettroit sa crainte, qui n'avoit été qu'au dehors, dans le milieu du cœur.

If. i, 7.
Jerem.
xxxii, 33.
Id.
xxxii,
40.

Que les Juifs réprouvoient JESUS-CHRIST, & qu'ils feroient réprouvés de Dieu, parce que la vigne élue ne donneroit que du verjus. Que le peuple choisi feroit infidèle, ingrat & incrédule: *Populum non credentem & contradicentem.* Que Dieu les frapperait d'aveuglement, & qu'ils tâtonneroient en plein midi comme des aveugles.

Deuter.
xxxviii,
28, 29.

Ezech.
xviii,

Que l'Eglise feroit petite en son commencement, & croîtroit ensuite.

Ezech.
xxx, 13.

Il est prédit qu'alors l'idolâtrie seroit renversée; que ce Messie abattrait toutes les idoles, & feroit entrer les hommes dans le culte du vrai Dieu.

Que les temples des Idoles seroient

abattus, & que parmi toutes les nations & en tous les lieux du monde on lui offrirait une hostie pure, & non pas des animaux.

CHAP.
XV.
Malch.
i, 11.

Qu'il enseigneroit aux hommes la voie parfaite.

Qu'il feroit Roi des Juifs & des Gentils. Et jamais il n'est venu, ni devant, ni après, aucun homme qui ait rien enseigné approchant de cela.

7. * Après tant de gens qui ont prédit cet avènement, JESUS-CHRIST est enfin venu dire: Me voici, & voici le temps. Il est venu dire aux hommes qu'ils n'ont point d'autres ennemis qu'eux-mêmes; que ce sont leurs passions qui les séparent de Dieu; qu'il vient pour les en délivrer, & pour leur donner la grace, afin de former de tous les hommes une Eglise sainte; qu'il vient ramener dans cette Eglise les Païens & les Juifs; qu'il vient détruire les idoles des uns, & la superstition des autres.

Ce que les Prophetes, leur a-t-il dit, ont prédit devoir arriver, je vous dis que mes Apôtres le vont faire. Les Juifs vont être rebutés; Jérusalem sera bientôt détruite; les Païens vont entrer dans la connoissance de Dieu; & mes Apôtres les y vont faire entrer, après que vous aurez tué l'héritier de la vigne.

CHAP. XV. Ensuite les Apôtres ont dit aux Juifs : Vous allez être maudits ; & aux Païens : Vous allez entrer dans la connoissance de Dieu.

A cela s'opposent tous les hommes par l'opposition naturelle de leur concupiscence. Ce Roi des Juifs & des Gentils est opprimé par les uns & par les autres qui conspirent sa mort. Tout ce qu'il y a de grand dans le monde s'unit contre cette Religion naissante ; les savans , les sages , les Rois. Les uns écrivent, les autres condamnent, les autres tuent. Et malgré toutes ces oppositions, voilà JESUS-CHRIST, en peu de temps, regnant sur les uns & les autres ; & détruisant, & le culte Judaique dans Jérusalem, qui en étoit le centre , & dont il fait sa premiere Eglise ; & le culte des idoles dans Rome, qui en étoit le centre , & dont il fait sa principale Eglise.

Des gens simples & sans force, comme les Apôtres & les premiers Chrétiens, résistent à toutes les puissances de la terre ; se soumettent les Rois , les savans & les sages ; & détruisent l'idolâtrie si établie. Et tout cela se fait par la seule force de cette parole qui l'avoit prédit.

8. * Qui ne reconnoîtroit JESUS-CHRIST pour ne le pas recevoir pour Messie, lui ont donné la dernière marque de Messie. En continuant à le méconnoître, ils se sont

PAR LES PROPHEÉTIES. IOI
rendus témoins irréprochables ; & en le tuant & continuant à le renier, ils ont accompli les prophéties.

9. * Qui ne reconnoîtroit JESUS-CHRIST à tant de circonstances particulières qui en ont été prédites ! Car il est dit :

Qu'il aura un Précurseur.

Malach.

III, 1.

Qu'il naîtra enfant.

II, IX, 6.

Qu'il naîtra dans la ville de Berhléem ; qu'il sortira de la famille de Juda & de David ; qu'il paroîtra principalement dans Jérusalem.

Mich. v,

2.

Qu'il doit aveugler les sages & les savans , & annoncer l'Évangile aux pauvres & aux petits ; ouvrir les yeux des aveugles , & rendre la santé aux infirmes , & mener à la lumière ceux qui languissent dans les ténèbres.

II, VI, 10.

Id. LXI

1.

Qu'il doit enseigner la voie parfaite , & être le Précepteur des Gentils.

II, LV,

4.

Qu'il doit être la victime pour les péchés du monde.

II, LIII.

Qu'il doit être la pierre fondamentale & précieuse.

Isaïe,

XXVIII,

16.

Qu'il doit être la pierre d'achoppement & de scandale.

II, VIII,

14.

Que Jérusalem doit heurter contre cette pierre.

Ibid. 15.

Que les édifiens doivent rejeter cette pierre.

Pseaume

EXVII,

22.

CHAP. XV.
Ibid.
Dan. 11.
35.

Que Dieu doit faire de cette pierre le chef du coin.

Et que cette pierre doit croître en une montagne immense, & remplir toute la terre.

Zachar. XI, 12.
Pseaume LXXI, 11, 21, & XXI, 17, 18, 19.

Qu'ainsi il doit être rejeté, méconnu, trahi, vendu, souffleté, moqué, affligé en une infinité de manieres, abreuvé de fiel; qu'il auroit les pieds & les mains percées; qu'on lui cracheroit au visage; qu'il seroit tué, & ses habits jettés au fort.

Pf. XV, 10.
Osée, VI, 3.
Pf. CIX, 11.

Qu'il ressusciteroit le troisieme jour.
Qu'il monteroit au ciel, pour s'asseoir à la droite de Dieu.

Pf. LXXI, 11.

Que les Rois s'armeroient contre lui.
Qu'étant à la droite du Pere, il sera victorieux de ses ennemis.

If. LX, 10.

Que les Rois de la terre & tous les peuples l'adoreroient.

Jerem. XXXI, 36.
Osée, 11, 4.
Amos. Ivaic.

Que les Juifs subsisteront en nation.
Qu'ils seront errans, sans Rois, sans sacrifices, sans autel, &c. sans Prophetes, attendant le salut, & ne le trouvant point.

10. * Le Messie devoit lui seul produire un grand peuple, élu, saint & choisi; le conduire, le nourrir, l'introduire dans le lieu de repos & de sainteté; le rendre saint à Dieu, en faire le temple de Dieu, le réconcilier à Dieu, le sauver de la colere de Dieu, le délivrer de la servitude du péché qui regne visiblement

CHAP. XV.

dans l'homme; donner des loix à ce peuple, graver ses loix dans leur cœur, s'offrir à Dieu pour eux, se sacrifier pour eux, être une hostie sans tache, & lui-même sacrificateur; il devoit s'offrir lui-même, & offrir son corps & son sang, & néanmoins offrir pain & vin à Dieu. JESUS-CHRIST a fait tout cela.

11. * Il est prédit qu'il devoit venir un Libérateur, qui écraseroit la tête au Démon, qui devoit délivrer son peuple de ses péchés, *ex omnibus iniquitatibus*: qu'il devoit y avoir un nouveau Testament qui seroit éternel; qu'il devoit y avoir une autre prêtrise selon l'ordre de Melchisedech; que celle-là seroit éternelle; que le CHRIST devoit être glorieux, puissant, fort, & néanmoins si misérable, qu'il ne seroit pas reconnu; qu'on ne le prendroit pas pour ce qu'il est, qu'on le rejetteroit, qu'on le tueroit; que son peuple qui l'auroit renié, ne seroit plus son peuple; que les idolâtres le recevoient, & auroient recours à lui; qu'il quitteroit Sion pour regner au centre de l'idolâtrie; que néanmoins les Juifs subsisteroient toujours; qu'il devoit sortir de Juda, & quand il n'y auroit plus de Rois.

12. * Qu'on considere que depuis le commencement du monde, l'attente ou l'adoration du Messie subsiste sans inter-

E iv

ruption; qu'il a été promis au premier homme aussitôt après sa chute; qu'il s'est trouvé depuis des hommes qui ont dit, que Dieu leur avoit révélé qu'il devoit naître un Rédempteur qui sauveroit son peuple; qu'Abraham est venu ensuite dire qu'il avoit eu révélation qu'il naîtroit de lui par un fils qu'il auroit; que Jacob a déclaré que de ses douze enfans, ce seroit de Juda qu'il naîtroit; que Moïse & les Prophetes sont venus ensuite déclarer le temps & la maniere de sa venue; qu'ils ont dit que la loi qu'ils avoient, n'étoit qu'en attendant celle du Messie; que jusques-là elle subsisteroit, mais que l'autre dureroit éternellement; qu'ainsi leur loi, ou celle du Messie, dont elle étoit la promesse, seroit toujours sur la terre: qu'en effet elle a toujours duré; & qu'enfin J. C. est venu dans toutes les circonstances prédites. Cela est admirable.

Si cela étoit si clairement prédit aux Juifs, dira-t-on, comment ne l'ont-ils pas cru? ou comment n'ont-ils pas été exterminés pour avoir résisté à une chose si claire? Je réponds que l'un & l'autre a été prédit, & qu'ils ne croiroient point une chose si claire, & qu'ils ne seroient point exterminés. Et rien n'est plus glorieux au Messie; car il ne suffisoit pas qu'il y eût des Prophetes; il falloit que leurs prophé-

PAR LES PROPHÉTIES. 105
ties fussent conservées sans soupçon. Or,
&c.

13. * Les Prophetes sont mêlés de prophéties particulieres, & de celles du Messie, afin que les prophéties du Messie ne fussent pas sans preuves, & que les prophéties particulieres ne fussent pas sans fruit.

14. * *Non habemus Regem nisi Casarem*, disoient les Juifs. Donc JESUS-CHRIST étoit le Messie; puisqu'ils n'avoient plus de Roi qu'un étranger, & qu'ils n'en vouloient point d'autre.

15. * Les septante semaines de Daniel sont équivoques pour le terme du commencement, à cause des termes de la prophétie; & pour le terme de la fin, à cause des diversités des Chronologistes. Mais toute cette différence ne va qu'à deux cens ans.

16. * Les prophéties qui représentent JESUS-CHRIST pauvre, le représentent aussi maître des nations.

Les prophéties qui prédisent le temps; ne le prédisent que maître des Gentils & souffrant, & non dans les nues, ni juge; & celles qui le représentent ainsi jugeant les nations & glorieux, ne marquent point le temps.

17. * Quand il est parlé du Messie, comme grand & glorieux, il est visible